

Le seul de ces systèmes qui n'ait jamais pu prendre racine dans la vieille Gaule, c'est le panthéisme, où la création se confond avec le Créateur, où sombre la morale avec la liberté, où la personnalité s'anéantit dans le Grand-Tout.

Considérée dans son ensemble et dans la suite des âges, on voit que la philosophie française a incliné de préférence vers le spiritualisme qui enseigne l'existence de Dieu, l'immortalité de l'âme, le devoir. Ce sont là les bases mêmes du christianisme. Malgré le désarroi des esprits à l'heure présente, nous avons donc lieu d'espérer que la France restera fidèle aux nobles principes qui assurent la dignité de l'homme et la grandeur des nations.

LES CLOCHES DE FIN D'ANNÉE.

(IMITÉ DE TENNYSON).

Sonnez, cloches, sonnez dans la nuit d'hiver sombre,
Dans la plaine glacée et sur les monts déserts ;
Un an s'enfuit, un an va s'éteindre dans l'ombre ;
Sonnez, cloches, sonnez et vibrez dans les airs !

Sonnez, cloches, sonnez, qu'une phase nouvelle
Commence pour la terre avec un an nouveau,
Annoncez du pardon l'aurore pure et belle.
Et du Dieu rédempteur saluez le berceau.

Ah ! laissez votre voix bannir de cette terre
Tout crime, tout remords, tout deuil, tout mal caché !
Sonnez, cloches, sonnez appelez la lumière,
Proclamez le salut, retenez le péché.

Sonnez, cloches, sonnez ! Que du passé succombent
Les abus, les erreurs, les tristes passions ;
Qu'autour de nous partout les formes vides tombent,
Ouvrez de l'avenir les grandes visions !

Eveillez de nouveau l'amour des saintes choses,
Aux opprimés, portez l'accent consolateur,
Trouvez des combattants pour les célestes causes,
Que votre appel suscite une armée au Seigneur !